

Projet de route forestière du Chatelard au col de Voza

Enquête publique : avis d'Inspire - 2 octobre 2020

Projet après projet, les atteintes à l'environnement s'additionnent et se multiplient. Dans la forêt du massif du Prarion évolue l'un des derniers couples de Pic Tridactyle en France, un oiseau "en danger critique d'extinction". La construction de la route et l'exploitation accrue de la forêt pourraient vraisemblablement affecter la survie de ce couple et empêcher le développement souhaitable de cette espèce.

De plus, cet oiseau se nourrit de larves et d'insectes de la famille des bostryches. C'est un des principaux prédateurs de ces insectes. S'en prendre à son habitat serait contre-productif dans la lutte contre le fléau du bostryche.

Pour Inspire, ce projet de trop injecterait une activité humaine au plus profond de la nature, au cœur d'une forêt de montagne du pied du Mont-Blanc, que les élus locaux et nationaux disent vouloir protéger par ailleurs. L'Arrêté de protection des habitats naturels (APHN) du Mont-Blanc, annoncé le 1er octobre 2020, sanctuarise le sommet des Alpes, mais laisse ses versants libres à la convoitise et à l'avidité humaine.

C'est faire preuve de grande prétention que de penser que la forêt a besoin de l'Homme pour être gérée ou être en bonne santé. Est-il inconcevable pour l'humanité, ou pour les élus, de laisser un coin de forêt à l'état naturel, de laisser la biodiversité vivre et survivre en paix ?

La biodiversité disparaît à une rapidité alarmante et les scientifiques affirment aujourd'hui que la dégradation des habitats est la cause majeure et première de la diminution de la biodiversité (Chase et al. 2020)¹.

La fragmentation des habitats réduit la biodiversité de 13 à 75%, ce qui affecte le fonctionnement des écosystèmes, en diminuant la productivité et en altérant les cycles des nutriments (Haddad et al. 2015)².

Il a été démontré que la déforestation, même minimale, augmente la probabilité qu'une espèce menacée atteigne un niveau supérieur de risque d'extinction (Betts, 2017)³.

La perte de la biodiversité suite à l'exploitation forestière est due à la destruction des habitats, mais aussi à la favorisation des espèces invasives (Chmura & Sierka, 2007)⁴.

Plus haut, nos glaciers sont à l'agonie, nos aiguilles s'écroulent, mais des engins de chantier alimentés au gazole pourraient être lancés à l'assaut des pentes pour créer une route assez large et assez solide pour accueillir des méga-camions de 48 à 57 tonnes, sans même prendre le soin d'évaluer le bilan carbone du chantier ou l'impact du revêtement qui recouvrira la route. Ces deux points, soulevés par l'Autorité environnementale dans son avis du 22 juillet 2020, sont restés à ce jour sans réponse.

Dans la fiche technique du "liant hydraulique" il est clairement indiqué que sa couche supérieure est créée à base de bitume (à hauteur de 65%). Il est prévu, à ce stade du projet, que 3,5 km soient recouverts de ce revêtement issu en partie de produits pétroliers. Quel sera l'impact de ce liant sur l'environnement ? Quel en sera son bilan carbone ?

L'étude d'impact va jusqu'à annoncer que "une bonne gestion de la forêt peut ainsi contribuer à la qualité de l'air". Cette affirmation gratuite n'est pas étayée, comme a pu le faire remarquer l'Autorité environnementale. Nous voyons mal comment la réalisation d'un tel chantier, puis le passage de 50 méga-camions par an pourraient avoir un effet bénéfique sur la qualité de l'air. De telles affirmations mettent en doute le sérieux de l'étude d'impact.

Notre association, basée et bien implantée dans le secteur du Mont-Blanc, est totalement opposée à ce projet de route forestière, en raison de son impact sur l'environnement (biodiversité, émissions de gaz à effet de serre...), mais aussi pour le gaspillage d'argent public qu'il représente.

Un an après les travaux de la piste du Kandahar, qui avaient scandalisé une grande partie de la population locale, il serait mal-venu d'impacter à nouveau ce massif du Prarion, symboliquement situé sur la voie d'accès du Mont-Blanc, que les élus locaux et l'Etat souhaitent protéger par ailleurs.

1. Chase, J.M., Blowes, S.A., Knight, T.M. et al. Ecosystem decay exacerbates biodiversity loss with habitat loss. *Nature* 584, 238–243 (2020). <https://doi.org/10.1038/s41586-020-2531-2>
2. Haddad, Nick M. , Lars A. Brudvig, Jean Clobert, Kendi F. Davies, Andrew Gonzalez, Robert D. Holt, Thomas E. Lovejoy, Joseph O. Sexton, Mike P. Austin, Cathy D. Collins, William M. Cook, Ellen I. Damschen, Robert M. Ewers, Bryan L. Foster, Clinton N. Jenkins, Andrew J. King, William F. Laurance, Douglas J. Levey, Chris R. Margules, Brett A. Melbourne, A. O. Nicholls, John L. Orrock, Dan-Xia Song, John R. Townshend (2015). *Habitat fragmentation and its lasting impact on Earth's ecosystems*. *Science Advances* 20 Mar 2015 : e1500052
3. Betts, M. G., Wolf, C., Ripple, W. J., Phalan, B., Millers, K. A., Duarte, A., Butchart S. H. M. & Levi, T. (2017). *Global forest loss disproportionately erodes biodiversity in intact landscapes*. *Nature*, 547(7664), 441-444.
4. Chmura, D., & Sierka, E. (2007). *The invasibility of deciduous forest communities after disturbance: a case study of Carex brizoides and Impatiens parviflora invasion*. *Forest Ecology and Management*, 242(2-3), 487-495.